

1807

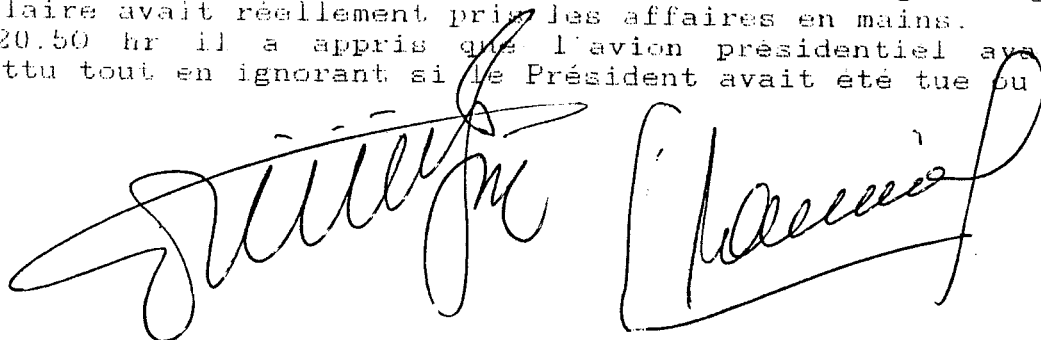
Auditorat militaire  
pres le Conseil de guerre de  
BRUXELLES

PRO JUSTITIA

L'an mil neuf cent nonante-quatre, le 18 novembre,

Nous, N. Van Winsen, Auditeur militaire pres le Conseil de guerre permanent de Bruxelles, agissant en notre qualité d'officier de police judiciaire, relatons avoir entendu ce jour de 11.00 à 13.00 hr Monsieur NSHIMIYIMANA Venuste, né à Butare le 12 janvier 1963 attaché de presse suprés de la MINUAR à partir du 1 novembre 1993 jusqu'au 1 mai 1994, jour de la démission de Booh Booh et ensuite consultant UNESCO à Nairobi jusqu'au 5 novembre 1994, date de son arrivée en Belgique où il a rejoint avec sa femme et sa fille de 3 ans sa belle famille BAGARAGASA Thaddée à Louvain.

Le 6 avril 1994 l'interresse avait quitte la MINUAR vers 19.30 pour se rendre à radio Rwanda afin d'y remettre une communication et ensuite à son domicile à Kicukiro où il est arrivé vers 20.00 hr. en compagnie de l'officier de sécurité de Booh Booh, Marcelin M RULI (centr africain). A 20.15 il recoit une communication radio du porte-parole adjoint de la Minuar Moctar GUYE (Sénégal) l'invitant à rester à la maison en attendant l'arrivée de son interlocuteur. L'officier de sécurité centr africain ne désirant pas rencontrer le Sénégalais est parti aussitôt pour rentrer chez lui. Etant à la porte chez lui, il a entendu une explosion qui ressemblait à une explosion d'une grenade. Vers 20.30 hr il a obtenu un message adressé à tous les papa alpha: "restez chez vous car on tire". Ce message venait de Oscar 2 c.à.d. de l'fficier de sécurité de BoohBooh. Un peu plus tard il a entendu à la radio un message du maj. Alphine s'adressant au général Dallaire (F9) annonçant qu'on a tiré du côté de Kanombe avec un "Mortar-bomb". Dallaire lui a répondu d'envoyer un équipe sur place et qu'il allait prendre contact avec le Colonel Marchal. Sa radio etant restée ouverte il a pu constater que le général Dallaire avait réellement pris les affaires en mains. A 20.50 hr il a appris que l'avion présidentiel avait été abattu tout en ignorant si le Président avait été tue ou non.



1808

Le 7 avril il a été réveillé à 05.00 hr par son veilleur qui lui signale que les interhamwe désirent le voir pour savoir si le Président était vraiment mort, mais il ne pouvait pas y répondre. Il lui a semblé que son voisin avait changé d'attitude à son égard. En tout cas il se méfiait de la situation d'autant plus que son épouse est une tutsi.

A 06.00 il a obtenu une confirmation de la mort du Président par radio Rwanda. Vers 07.00 il a de nouveau eu la visite des interhamwe qui ont dit à son veilleur qu'ils allaient tuer tous les tutsi et les gens du Sud. A l'aide du téléphone d'un voisin il a téléphoné à Booh Booh qui lui a dit en substance que la situation était grave, qu'on tuait, qu'il avait reçu pendant la nuit le Colonel Bagosora qui lui avait annoncé que les militaires désiraient prendre la situation en main, à quoi il a répondu que les militaires devaient réagir dans l'esprit d'Arusha et que Bagosora devait prendre contact avec Agathe le premier ministre, à quoi Bagosora a répondu qu'il ne le ferait pas car "les militaires ne la digèrent pas". C'est Booh Booh lui-même qui a pris contact après la visite de Bagosora avec Agathe et avec Faustin tout en suggérant à Agathe de faire une déclaration à la radio. Elle a d'ailleurs rédigé cette déclaration à la main et elle en a communiqué le contenu par téléphone à Booh Booh.

Pendant la journée du 7 avril 1994 il n'a pas bougé de chez lui, mais le soir il est allé loger avec sa famille dans les caves de Pro Via n'ayant pas pu se faire évacuer par la Minuar.

Le lendemain 8 avril 1994 il a pu quitter son domicile avec sa famille à l'aide de sa voiture et s'est rendu chez les belges (Lt Lemaire). Par après il a été évacué sur Nairobi.

Mr Booh Booh est resté chez lui à Kigali les 6 et 7 avril 1994 le 8 avril il s'est rendu à l'hôtel Meridien et ensuite au 46 de la Minuar au stade Amahoro. Pour des raisons de sécurité il s'est rendu à Nairobi dès le 27 avril 1994.

C'est Jeanne qui l'a informé de la mort de belges sans préciser combien. On dit qu'un de ces belges aurait été tué sous les yeux du général Dallaire.

Il a rédigé quelques chapitres au sujet des événements et il nous en remet copie de l'ébauche.

Après lecture, persiste et signe avec nous.

1809

Monsieur NSHIMIYIMANA Venuste nous signale que le 2 avril 1994 il y a eu une réunion à Gisenyi avec e.a. le président Habyarimana et EochBooh, ce dernier insistant de la part de Boutros Gali pour la mise en oeuvre immédiate des accords d'Arusha. Au cours de cette réunion le président Habyarimana aurait déclaré ouvertement que les accords d'Arusha seraient appliqués à partir du 8 avril 1994. La dessus le secrétaire général du MRND NZIROBERA Joseph aurait immédiatement répondu : "On ne se laissera pas faire, Monsieur le Président".

Il est convaincu qu'il existait des plans dont le déclenchement devait se situer, notamment, suite à une sortie (attaque) du FPR et que ces plans étaient assortis de listes bien précises.

En ce qui concerne la chute de l'avion présidentiel, il n'en connaît pas les auteurs mais des circonstances qui l'entourent il en déduit:

- pour 80 % le noyau dur du MRND
- pour 20 % le FPR
- pour 0 % une contribution belge.

Enoch Ruhigira possédait des pièces très importantes dans sa malette lorsqu'il s'est rendu à l'aéroport pour y recevoir le Président Habyarimana à son retour de Dar Es Salam. Il y avait notamment la déclaration du Président, déclaration qu'il devait faire dès son retour et en rapport avec les accords d'Arusha. A remarquer que pendant la journée, vers 10.00 hr cette déclaration aurait été communiquée à des gens non autorisés pour en prendre connaissance à ce moment-là.

Monsieur Nshimiyimana Venuste, devant partir d'urgence, se représentera chez nous, mardi 22 novembre 1994 à 14.00 hr.

Nous reprenons l'entretien avec Monsieur Nshimiyimana Venuste le 22 novembre 1994 de 14.00 à 16.00.

Le soir du 6 avril 1994 il est resté à la maison en compagnie de sa femme et de sa fille. Son téléphone étant coupé il n'a pas pu prendre contact avec ses connaissances. Il lui restait la radio Motorola par laquelle il n'a pas appris grand chose. Radio Rwanda n'a pas annoncé la nouvelle de la mort du Président avant le lendemain, 7 avril à 06.00 hr. Il n'écoutait que très rarement RTL qui tous les soirs à 20.30 hr répétait " " "Nous attendons toujours le résultat des enquêtes de la Minuar sur les tueries de Kirambo. Que le général Dallaire y travaille ou qu'il s'en aille."

Une personne qui peut fournir des renseignements précieux est Jeanne KANKUYO épouse du major NDAZIBONEYE. Elle était attachée au protocole de la Présidence et elle se trouverait à Goma pour l'instant.